

L'Usine Nouvelle 2687 08 COURRIER 12/05/1999 12/05/1999 19990512 701 N conflit social 0

## **Les transports face à la grève Le paradoxe très fort !**

Elle représente 1 % des salariés français, mais force le respect par sa productivité... en nombre de jours de grève : pas moins de 40 % du bilan hexagonal en 1998 ! C'est la SNCF. Mieux, et autre record : en début de semaine dernière, seuls 2,5 % des cheminots suivaient le mouvement (les autonomes, bientôt suivis de Sud-Rail), mais parvenaient à bloquer environ un tiers du trafic et à occasionner 300 millions de francs de pertes. Le jeu en valait la chandelle, il faut dire : en associant aux négociations sur les trente-cinq heures les roulants, qui travaillent déjà moins, la direction de la SNCF a eu le culot de leur proposer de travailler seize minutes de plus par jour, en échange de sept jours de repos supplémentaires. On comprend dès lors que la CGT, quelque peu réticente au début en raison des promesses de création d'emplois faites dans le contrat maison, ait été contrainte de monter dans le train en mouvement. Jusqu'à ce que le dialogue se renoue sur des bases saines. Bref, la raison l'emporte. Et les limites au droit de grève, dans tout ça ? C'est une question d'échelle. En 1995, les grévistes de la SNCF avaient fait beaucoup plus fort (1 000 journées perdues, contre le plan Juppé et la réforme des retraites), mais c'était franchement long. Là, pour quelques malheureux jours, on défend la cause de la pénibilité du travail. Certes, il ne faut pas nier que des usagers soient parfois lésés et que plus d'une entreprise en pâtisse. Certes, la moitié des trains de fret ont été bloqués. Mais tout ne rentre-t-il pas dans l'ordre in fine ? Alors, à quand la prochaine grève ? Xenon

### **Ils en parlent**

#### **" Otages**

Nous sommes encore une fois pris en otages pour un oui ou un non : cette fois, c'est les trente-cinq heures ; avant, c'était pour une agression. Il va bien falloir que cela cesse ! " Un usager SNCF au " Journal de France Inter ", le 4 mai.

#### **" Première ratée**

A la SNCF, on n'a jamais signé un accord à froid ; alors, les trente-cinq heures sans grève, cela aurait été une première." Un salarié de la SNCF, dans " Libération " du 5 mai.

#### **" Déçu**

Quant au conflit, une négociation de plus de quatre mois s'est déroulée dans des conditions de grande sérénité." LOUIS GALLOIS, P-DG de la SNCF, dans " Le Parisien " du 5 mai.

#### **" Bis repetita...**

Comme en 1992, en 1995, en 1997, en 1998, nous réclamons inlassablement un service minimum dans les grèves des transports." LUCIEN REBUFFEL, président de la CGPME, le 5 mai.

#### **" Jeu dangereux**

Que les cheminots fassent attention : ce qui risque d'arriver, c'est qu'on aura un beau réseau sur lequel il ne roulera plus que des "Thalys". CLAUDE CAMBUS, secrétaire général de la CFE-CGC, le 6 avril à Paris.

### **A lire**

#### **Un moyen de réassurance ?**

Dans un texte intitulé " Le Discours de la servitude volontaire... ", Jean-François Révah,

directeur de Trans'formation, filiale du groupe Bernard Brunhes, apporte un éclairage intéressant sur les raisons des conflits longs et violents dans le secteur des transports collectifs. Selon lui, les conflits seraient le prétexte pour " restaurer l'identité du groupe, au moins de manière virtuelle " et " un moyen provisoire de combler un fort besoin de reconnaissance et de réassurance ". Et ce, alors que les conducteurs de train ou les pilotes d'avion seraient de plus en plus confrontés à la solitude dans leur travail quotidien, au moment où leur image de héros, pour certains d'entre eux, s'effriterait auprès du grand public. Bref, une étude très sérieuse, fondée sur cent cinquante entretiens, avec tous les acteurs du secteur, qui apporte un éclairage sociologique inattendu sur l'origine des conflits. " Le Discours de la solitude volontaire, lien social et conflictualité dans les métiers de conduite du transport collectif ". Auteur : Jean-François Révah Consultable : [www.brunhes.com](http://www.brunhes.com)

**Le chiffre clé : 53 930**

C'est le nombre des journées perdues dans le secteur des transports en 1997  
62% de ce total ont concerné le service public. ( Sources : MES-DARES, DGAFP.)